

ETC



Intégrité et liberté

Isabelle Lelarge

Numéro 21, février–mai 1993

Centres d'artistes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36032ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lelarge, I. (1993). Intégrité et liberté. *ETC*, (21), 5–5.

ÉDITORIAL

INTÉGRITÉ ET LIBERTÉ

Comme vous le constatez, ETC MONTRÉAL grandit par son format et nous souhaitons le prouver au-delà de la pertinence de ses propos - ce qui la caractérise depuis ses débuts - mais au figuré, également. Depuis le 2 novembre 1992, ETC MONTRÉAL est indépendante de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGACM) qui la fonda en 1987. Bien que ces deux organismes aient collaboré en toute convivialité à une des évolutions du système des galeries d'art contemporain au Québec, de 1987 à 1992, il faut croire que l'époque récessive que nous traversons aura eu raison d'un mode prudent de gestion culturelle qui a retenu l'expansion de la revue.

Aujourd'hui, le conseil d'administration et les deux comités de rédaction sont constitués d'intellectuel-le-s, de professeur-e-s, de conservateur-trice-s et d'artistes, tous-tes convaincu-e-s que la liberté de pensée passe en premier lieu par une liberté d'action.

Puisque tout organe de presse cherche à établir un idéal de relations naturelles et non obligées avec les milieux qui le côtoient, dorénavant la revue naviguera dans des eaux calmes, prometteuses, par surcroît, d'un avenir financier meilleur. N'étant plus liée à des membres ou organismes à but lucratif, ETC MONTRÉAL devient, en effet, éligible à la subvention d'aide aux périodiques qu'accorde le Conseil des arts du Canada et qui correspond à la plus importante contribution de type public envers les éditeurs¹.

Ce numéro inaugure de nouvelles rubriques : des articles de fond soulignant l'apport exceptionnel d'un-e artiste en mi-carrière ou une sélection de manifestations culturelles de grande envergure, en arts visuels, théâtre, vidéo, cinéma...

La rubrique Remarques... est réservée à la confrontation d'idéologies adverses. Par ailleurs, ETC MONTRÉAL propose une couverture systématique d'expositions québécoises qui auront lieu en dehors des grands centres urbains. Enfin, pour enrichir les rangs de nos collaborateurs de Québec, Toronto, New-York et de Paris, Didier Arnaudet, à Bordeaux, nous rend compte de l'importante exposition que consacrait le Musée de Rochechouart à Geneviève Cadieux, l'automne dernier, alors que Montréal la célébrera au Musée d'art contemporain, en avril et mai prochains.

Parler de ou écrire sur les œuvres d'art actuel, c'est traiter avant toute chose de ce qui les traverse. Emprunts, influences, assimilations, statements... sont l'apanage d'une majorité d'œuvres critiques, pour ne pas dire politiques. ETC MONTRÉAL entend poursuivre son intérêt marqué envers les liens qui unissent les disciplines artistiques entre elles. Parler de ou écrire sur les œuvres d'art actuel c'est dénoncer en premier les déséquilibres et les dissonances propres à notre époque. Et c'est créer par la connaissance et pour l'émergence d'une spécificité.

Une liberté de pensée accrue, ainsi qu'une reconnaissance, par le Conseil des arts du Canada, de l'intégrité de notre revue, lui confèrent, enfin, ce que d'autres revues ont par innéité (ou éligibilité). Mais en apprécient-elles toutes la juste valeur ?

ISABELLE LELARGE

NOTE

1. ETC MONTRÉAL remercie le ministère de la Culture du Québec et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM) de leur soutien financier depuis 1988. Ils ont fait preuve d'une ouverture d'esprit rare à l'égard du statut particulier qu'occupait la revue.